

Cahier souvenir



CONCOURS
2014-2015

Chapeau, les filles!

Chapeau
EXCELLE
science

Québec 

Le présent document a été produit par le ministère
de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Coordination et rédaction
Secteur de l'enseignement supérieur
Direction générale de l'enseignement collégial
Direction de l'adéquation formation-emploi

Révision linguistique
Direction des communications

Pour tout renseignement, s'adresser à l'endroit suivant :
Direction de l'adéquation formation-emploi
1035, rue De La Chevrotière, 12^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5
Téléphone : 418 528-1318

Ce document peut être consulté à ces adresses :
www.education.gouv.qc.ca/chapeaulesfilles
www.education.gouv.qc.ca/excellescience

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche, 2015

ISBN : 978-2-550-73326-3 (version imprimée)
ISSN : 2368-0385 (En ligne)
ISBN : 978-2-550-73327-0 (PDF)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015

Le trophée rappelle la forme du point
d'exclamation de *Chapeau, les filles!*
et symbolise le non-traditionnel par le choix
d'un matériau spécial, l'aluminium anodisé.
Il a été créé par Marc Lepire, graphiste. Gravé
au nom de chaque lauréate, le trophée a été
remis dans le cadre d'un gala tenu le
22 juin 2015 à la salle du Conseil législatif
de l'hôtel du Parlement, à Québec.





François Blais

Ministre de l'Éducation,
de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Message du ministre

Le concours Chapeau, les filles! en est déjà à sa 19^e édition. Voilà encore une fois l'occasion de souligner le talent et les compétences de femmes inspirantes qui ont osé faire leurs études dans un domaine majoritairement masculin.

Ces jeunes femmes, qui ont fait preuve d'audace, méritent pleinement la reconnaissance qui leur est accordée. Véritables modèles pour celles qui souhaitent suivre leurs traces, elles réussissent à faire évoluer la société québécoise vers une plus grande égalité. Je les encourage donc à poursuivre leurs rêves, car le Québec a besoin de leurs talents.

Je félicite toutes celles qui ont participé au concours et je remercie les partenaires qui s'y sont engagés. J'en profite pour souligner l'implication des membres du personnel des établissements scolaires.

Bon gala!

Chapeau, les filles!

Vos noms s'ajoutent à une longue liste de femmes qui ont fait le choix de prendre un chemin non traditionnel, un chemin pavé de défis, mais ô combien passionnant!

Ayant moi-même travaillé pendant des années dans un milieu masculin, je peux vous assurer qu'une femme peut prendre sa place parmi les hommes. Vous n'avez qu'à rester vous-mêmes et à aiguiser votre sens de l'humour et, s'ils épient votre travail sans arrêt, c'est peut-être qu'ils cherchent à comprendre comment vous faites pour être si compétentes!

Soyez fières d'être audacieuses, soyez fières de votre cheminement non traditionnel, et sachez que vous êtes des modèles inspirants pour les filles, mais aussi pour les garçons, car vous écoutez votre cœur et suivez vos rêves!

Je vous souhaite une vie remplie de défis.
Je suis fière de vous!

Votre PPP (porte-parole passionnée)

Marie-Lise



Jurys du concours Chapeau, les filles! et de son volet Excelle Science 2014-2015

Les dossiers de candidature reçus dans le cadre du concours *Chapeau, les filles!* et son volet *Excelle Science* ont été évalués par près d'une vingtaine de jurys différents, constitués chacun pour une catégorie de prix. Ainsi, plus de 85 personnes dévouées et expertes dans leur domaine ont étudié avec soin et professionnalisme près de 730 dossiers. À vous, mesdames et messieurs les membres des jurys, mille mercis pour votre engagement exemplaire.

Prix Agriculture, Pêches et Alimentation

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ)

- M^{me} Louiselle LeBel, MAPAQ
- M^{me} Guylaine Martin, Collectif régional en formation agricole du Centre-du-Québec
- M^{me} Sophie Ruel, La Financière agricole du Québec

Prix Arts

Ministère de la Culture et des Communications (MCC)

- M^{me} Sylviane Gaume, MCC
- M. Yves Lebel, MCC
- M^{me} Chantale Leblond, MCC
- M^{me} Claudie Tremblay, MCC

Prix Communauté culturelle

Confédération des syndicats nationaux (CSN)

- M^{me} Marjolaine Côté, Fédération des employées et employés de services publics
- M^{me} Anne Pineau, CSN
- M^{me} Caroline Quesnel, Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec

Prix Continuité

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MEESR)

- M^{me} Anyk Argouin, MEESR
- M^{me} Guylaine Coutu, MEESR
- M^{me} Lucie Cormier, MEESR

Prix Environnement

Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC)

- M^{me} Claudia Durocher, MDDELCC
- M^{me} Diane Frenette, MDDELCC
- M^{me} Roxane Verret, MDDELCC

Prix Équité

Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ)

- M^{me} Carole Gingras, FTQ
- M^{me} Sylvie Lépine, FTQ
- M^{me} Louise Michaud, FTQ
- M^{me} Joëlle Ravary, FTQ

Jurys du concours Chapeau, les filles! et de son volet Excelle Science 2014-2015

Prix Esprit d'entreprise

Ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations (MEIE)

- M^{me} Maude Caron, MEIE
- M^{me} Annie Martineau, Université Laval
- M. Yves Plourde, Université Laval

Prix Forêt, Faune et Parcs

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP)

- M. François Boutin, MFFP
- M^{me} Manon Vincent, MFFP
- M^{me} Sophie Massé, MFFP

Prix Intégration au marché du travail

Emploi-Québec

- M^{me} Sandra Gagnon, Emploi-Québec
- M^{me} Suzanne Lacroix, Commission des partenaires du marché du travail (CPMT)
- M^{me} Elyse Massé, Emploi-Québec
- M. Éric Arseneault, Emploi-Québec

Prix Métiers de la construction

Commission de la construction du Québec (CCQ)

- M^{me} Véronique Martel, CCQ
- M^{me} Elizabeth Murray, CCQ
- M^{me} Isabelle Bouchard, CCQ

Prix Persévérance

Centrale des syndicats du Québec (CSQ)

- M^{me} Marie-Claude Beaudin, comité de la condition des femmes, CSQ
- M^{me} Louise Coutu, comité de la condition des femmes, CSQ
- M^{me} Johanne Gingras, comité de la condition des femmes, CSQ
- M^{me} Chantale Guénette, comité de la condition des femmes, CSQ
- M^{me} Diane Courchesne, comité de la condition des femmes, CSQ

Prix Énergie et Ressources naturelles

Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (MERN)

- M^{me} Jessie Pelletier, MERN
- M^{me} Andréa Amortegui, MERN
- M^{me} Chantal Guertin, MERN

Jurys du concours Chapeau, les filles! et de son volet Excelle Science 2014-2015

Prix Santé et sécurité au travail

Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST)

- M^{me} Louise Girard, CSST
- M^{me} Sophie Marsolais, CSST
- M^{me} Christiane Viens, CSST

Prix Technologies de pointe

Ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations (MEIE)

- M^{me} Caroline Duchaine, Université Laval
- M^{me} Sonia Gaudreault, Collège Laflèche
- M^{me} Nathalie Roy,
Fonds de recherche du Québec
- M. Mario Lapointe, MEIE
- M^{me} Yasmina Hadj-Sahraoui,
Cégep Garneau

Prix Transports

Ministère des Transports (MTQ)

- M^{me} Anne Thivierge, MTQ
- M^{me} Isabelle Boucher, MTQ
- M^{me} Catherine Lemieux, MTQ
- M^{me} Josée Gagnon, MTQ
- M^{me} Marie-Josée Boucher, MTQ
- M^{me} Andrée Préfontaine, MTQ

Prix de l'Association des commissions scolaires anglophones du Québec (ACSAQ)

- M^{me} Kim Hamilton, ACSAQ
- M. Leo La France, ACSAQ
- M. Wayne Goldthorp, ACSAQ

Prix de la Fédération des cégeps

- M^{me} Dominique Alarie,
Collège Montmorency
- M^{me} Roxane Dumas-Noël,
Fédération des cégeps
- M^{me} Anne Higgins,
Cégep régional de Lanaudière
- M^{me} Johanne Lacroix,
Cégep régional de Lanaudière
- M. François Provost,
Cégep de Rivière-du-Loup

Prix de la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ)

- M^{me} Isabelle-Line Hurtubise, FCSQ
- M^{me} Hélène Roberge,
Commission scolaire des Patriotes
- M^{me} Amylie Fournier,
Association des manufacturiers
et exportateurs du Québec

Jurys du concours Chapeau, les filles! et de son volet Excelle Science 2014-2015

VI

Prix du ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MEESR)

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MEESR)

- M^{me} Linda Alain, MEESR
- M^{me} Geneviève Dubois, MEESR
- M^{me} Andréanne Godbout, MEESR
- M^{me} Mélissa Lebel, MEESR

Prix Séjour professionnel à l'international

Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ)

- M^{me} Anne Thibault, conseillère spéciale
- M. Thierry Tulasne, LOJIQ

Prix Stage dans un laboratoire en France

Centre national de la recherche scientifique (CNRS)

Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ)

- M^{me} Anne Pépin, CNRS
- M^{me} Anne Thibault, conseillère spéciale
- M^{me} Stéphanie Gagné, MEESR

Prix Relève

Prix du ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations (MEIE) et du ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MEESR)

- M^{me} Marielle Brousseau, MEIE
- M^{me} Isabelle Arseneau, Cégep Garneau
- M^{me} Alexia Corcoran, Université Laval
- M. François Châteauneuf, Institut national d'optique
- M. Otman M'Rabety, MEIE

Prix Excelle Science

Prix du ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations (MEIE) et du ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MEESR)

- M^{me} Suzanne Bastien, Ordre des ingénieurs du Québec
- M^{me} Johanne Béchar, Les Scientifines
- M^{me} Émilie Harvey, MEESR
- M^{me} Stéphanie Gagné, MEESR
- M^{me} Céline Martel, MEESR
- M^{me} Nathalie De Marcellis-Warin, École Polytechnique de Montréal
- M^{me} Anne Pouliot, MEIE
- M^{me} Mélissa Lebel, MEESR

Catégories

Prix Agriculture, pêches et alimentation	1
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation	
Prix Arts	2
Ministère de la Culture et des Communications	
Prix Communauté culturelle	3
Confédération des syndicats nationaux	
Prix Continuité	4
Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche	
Prix Environnement	5
Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques	
Prix Équité	6
Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec	
Prix Esprit d'entreprise	7
Ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations	
Prix Intégration au marché du travail	8
Emploi-Québec	

Prix Métier ou occupation de la construction	9
Prix Entrepreneure de construction	
Commission de la construction du Québec	
Prix Persévérance	10
Centrale des syndicats du Québec	
Prix Énergie et Ressources naturelles	11
Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles	
Prix Forêts, Faune et Parcs	11
Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs	
Prix Santé et sécurité au travail	12
Commission de la santé et de la sécurité du travail	
Prix Technologies de pointe	13
Ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations	
Prix Transports	14
Ministère des Transports	

Catégories (suite)

**Prix à une élève de la formation
professionnelle anglophone** 15

Association des commissions scolaires anglophones du Québec

Prix à une étudiante de la formation technique 15

Fédération des cégeps

**Prix à une élève de la formation
professionnelle francophone** 15

Fédération des commissions scolaires du Québec

Prix Séjour professionnel à l'international 16

Les Offices jeunesse internationaux du Québec

Prix Stage dans un laboratoire en France 16

Centre national de la recherche scientifique

Les Offices jeunesse internationaux du Québec

Prix Relève 17

Ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur

et de la Recherche

Prix Excelle Science 18-19-20

Ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations

Prix Chapeau, les filles ! 21

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Prix Excelle Science 22-23-24

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Prix Mentorat 25

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Andréanne Laurin

Production animale

Centre de formation professionnelle
de Coaticook (CRIFA),
Commission scolaire des Hauts-Cantons

BIEN EN SELLE

Après avoir pris quelques chemins de traverse (en bioécologie, en entraînement canin...), la production animale, avec son volet équin, lui est apparue comme LA voie à suivre pour combler ses attentes professionnelles. Dévouée au bien-être de ses chouchous les chevaux, Andréanne Laurin a appris à déterminer la ration idéale de nourriture, à prévenir les maladies, à traiter un membre enflé... Elle aime aussi sortir de l'écurie avec eux. Déjà guide de randonnée équestre, elle suivra bientôt des formations de cavalière western et d'instructrice d'équitation. De quoi éperonner sa carrière, entre petit trot et grand galop. ■



Corinne Béliveau

Gestion et technologies d'entreprise agricole
Institut de technologie agroalimentaire,
campus Saint-Hyacinthe

DES VACHES QUI RIENT

Ayant grandi sur la ferme laitière familiale, Corinne Béliveau a toujours adoré les animaux, ce qui l'amène parfois à les chouchouter un peu trop. Ce n'est pourtant qu'après un DEC en techniques d'éducation à l'enfance, et un été de labeur avec ses parents, qu'elle a compris que sa place était à la ferme. Résolue à prendre la relève, Corinne caresse des projets de réno pour rehausser le bien-être du troupeau. Sûr qu'elle aura des vaches qui rient! ■



Julie Dagenais

Gestion et technologies d'entreprise agricole
Cégep Lionel-Groulx

LA TRAITE, PAS LA RETRAITE

Qui a dit que l'agriculture manque de relève au Québec? Certainement pas Julie Dagenais! Membre de la relève agricole de la région Outaouais-Laurentides, impliquée dans une flopée d'organismes, cette fringante étudiante insufflé un vent de fraîcheur au monde rural. Pour s'implanter dans le milieu, Julie ne rechigne devant aucun effort. En plus d'une solide formation (production laitière, puis gestion et technologies d'entreprise agricole), elle besogne dans diverses exploitations laitières. « Travailler sur une ferme n'est pas une activité difficile pour moi, dit-elle. Mais plutôt une passion en pleine croissance. » Fin prête pour la traite, Julie est loin de la retraite! ■



Juliane Larrière

Ébénisterie

École des métiers du meuble de Montréal,
Commission scolaire de Montréal

TOUCHER DU BOIS

Avant son DEP en ébénisterie, Juliane Larrière débordait d'idées artistiques. « Maintenant, j'en ai tout autant, mais je sais comment les réaliser pour qu'elles aient un fini professionnel, dit-elle. Et je peux envisager des projets dont je n'imaginai pas la faisabilité. » Éducatrice spécialisée de formation, Juliane travaillait en centre jeunesse quand un événement a fait dévier sa trajectoire. Elle a trouvé dans l'ébénisterie un exutoire. Inspirée par la marqueterie, elle veut populariser cet art en créant de petits objets abordables. Toucher du bois lui a permis de reprendre sa vie en mains. ■



Marie-Lou Asselin-Latulippe

Techniques d'aménagement et d'urbanisme

Cégep de Rosemont

MÉCHANT CHANGEMENT!

Marie-Lou Asselin-Latulippe a métamorphosé la mairie de son village natal. Aussi habile en dessin qu'avec le logiciel Photoshop, elle a transformé le bâtiment ancestral en maison funéraire écologique. Un travail scolaire édifiant et instructif. « Dans le cadre de mon travail, je pourrai ainsi proposer des projets étayés au moyen de photos modifiées », dit l'étudiante en techniques d'aménagement et d'urbanisme. Elle même a vécu un méchant changement. Technicienne juridique, elle a entrepris de rénover sa carrière à son goût. Marie-Lou projette de travailler dans une petite municipalité de sa région, puis de se présenter à la mairie... sans la transformer en maison funéraire! ■



Angélique Malec

Boucherie de détail

École hôtelière de la Capitale,
Commission scolaire de la Capitale

UN AVENIR BIEN MITONNÉ

« Être autochtone, c'est une force, pas une faiblesse, affirme Angélique Malec. Toute ma vie, j'ai dû combattre les préjugés pour démontrer que je suis travaillante. » Innue originaire de Natashquan sur la Basse-Côte-Nord, elle n'a oublié ni le garde-manger souvent vide de son enfance... ni les repas savoureux que sa mère concoctait d'un rien. Diplômée et expérimentée en cuisine d'établissement, Angélique aiguise à présent ses couteaux de bouchère et se mitonne un avenir appétissant. En plus d'ouvrir une boucherie dans sa région natale et d'apprêter castor, porc-épic, caribou et autre gibier, elle rédigera son livre de recettes autochtones revisitées. On va y goûter! ■



Bella Nukuri

Plomberie et chauffage

Centre de formation professionnelle Jonquière,
Commission scolaire De La Jonquière

DE BONS TUYAUX

Quand Bella Nukuri est arrivée au Saguenay-Lac-Saint-Jean, elle s'est vraiment sentie étrangère. « Les gens me regardaient comme si je venais de Vénus! » Émigrée du Burundi, seule, à 17 ans, cette battante a tenu bon, malgré les difficultés d'intégration et les soucis financiers. Elle a vécu à Montréal et à Toronto, tour à tour serveuse, employée municipale, cofondatrice d'un centre pour femmes en détresse, travailleuse dans un vignoble... Mais n'a jamais renié son rêve de devenir plombière. Et de retourner un jour en Afrique pour transmettre son savoir – et ses bons tuyaux. ■



Myriam Moar

Techniques de l'informatique

Cégep de Lévis-Lauzon

TROUVER LE MOT DE PASSE

Le virus de l'informatique, Myriam Moar l'a contracté fort jeune. « J'ai commencé à manipuler l'ordinateur familial pour m'amuser et j'ai fini par devenir le soutien informatique de la maison! » Loin d'être une corvée, ce rôle l'a captivée, la poussant à acquérir toujours plus de connaissances dans ce domaine en perpétuelle évolution. Non contente d'avoir décroché un DEC, l'enthousiaste Myriam démarrera cet automne un bac en informatique. Attikamek de Manawan, elle veut aussi connecter les jeunes de sa communauté avec les études – souvent considérées comme un défi insurmontable. Parions qu'elle trouvera le mot de passe pour les faire cliquer. ■



Claudie Girard

Mécanique de véhicules lourds routiers

Centre de formation professionnelle en équipement motorisé,
Commission scolaire des Rives-du-Saguenay

ÉQUIPÉE POUR ROULER LOIN

Sur les genoux de son papa, Claudie en a passé, des heures en camion! « Je m'amusais à parler dans la radio et à faire le signe « V » aux autres chauffeurs. Je prenais le volant et m'imaginai conduire vraiment. » Dédaignant les poupées, elle jouait les aides-mécanos dans le garage, repaire des hommes de sa famille, leur tendant les outils tout en posant mille questions. Elle rêvait de devenir camionneuse comme son père. En attendant d'avoir l'âge requis pour le permis de classe 1, Claudie apprend la mécanique. Conduire ou réparer : que choisira-t-elle? Chose certaine, elle est équipée pour rouler loin! ■



Josiane Bellavance

Techniques de génie mécanique de marine

Institut maritime du Québec

SUR LA BONNE VAGUE

Impossible pour Josiane Bellavance de s'ancrer dans un boulot terre à terre. Habile de ses mains et tentée par l'aventure au long cours, elle s'est offert un métier non traditionnel : la mécanique de marine. Ses stages à bord de divers navires marchands – en Basse-Côte-Nord et au Venezuela – lui ont confirmé qu'elle était sur la bonne vague. Dans sa longue-vue, l'objet de son ambition : devenir chef mécanicienne puis inspecteur de navires. Et ne la cherchez pas sur le quai. « Je travaillerai six mois par an, et profiterai des six autres mois pour voyager. » Bon vent Josiane! ■



Bianka Leduc Laplante

Production animale

École professionnelle de Saint-Hyacinthe,
Commission scolaire de St-Hyacinthe

ENGAGÉE POUR LA TERRE

Pratiquer la rotation des cultures pour conserver la biodiversité du sol. Fabriquer du compost avec le fumier de mouton et l'utiliser comme engrais fertilisant. Atténuer la compaction des sols avec des tracteurs plus adéquats. Ce ne sont que quelques-unes des méthodes que Bianka Leduc Laplante compte employer afin de respecter l'environnement. Car cette ex-secrétaire s'engage pour la terre. « Ayant travaillé des années en bureautique, je peux dire que les animaux, les champs et les tracteurs, c'est ce qui me rend heureuse. » Un retour aux sources pour cette petite-fille d'agriculteurs laitiers. La terre la remercie d'avance! ■



Angelica Gendron

Technologie du génie civil

Cégep de l'Outaouais

JETER DES PONTS

Comme projet personnel de fin de secondaire, Angelica Gendron a conçu un *Guide de la maison verte*. Aujourd'hui étudiante en technologie du génie civil, elle est plus que jamais soucieuse du respect de l'environnement. « Grâce à mes connaissances, je saisis la gravité de la situation que subit notre planète et je m'efforcerai de créer des solutions moins polluantes », dit-elle. Pour avoir toutes les clés en main, Angelica est déterminée à devenir ingénieure spécialisée en ouvrages d'art. Elle compte jeter des ponts, au propre comme au figuré, pour inviter un grand nombre de jeunes femmes à suivre ses pas. ■



Érika Bouchard

Génie en bioressources

Université McGill

FRUCTUEUX BRIC-À-BRAC

Vieilles batteries, cellulaires obsolètes, baladeurs brisés et autres appareils électroniques défectueux. Érika Bouchard était enfant quand elle a démarré cette collection de bric-à-brac. « J'imaginai la pile de déchets accumulés dans la nature et trouvais cela désastreux, raconte-t-elle. J'ai conservé ces objets jusqu'à ce que je trouve une manière convenable de m'en débarrasser... mais certains n'ont toujours pas de seconde vie. » Parce qu'il vise à résoudre les problèmes environnementaux en proposant des solutions durables à la technologie existante, le génie des bioressources permet à Érika de cultiver sa fibre écolo. Et sans doute de recycler un jour son fructueux bric-à-brac! ■



Gabrielle Bilodeau

Mécanique automobile

Centre de formation du transport routier de St-Jérôme,
Commission scolaire de la Rivière-du-Nord

PAS DE BÂTONS DANS SES ROUES

Si elle a toujours aimé s'habiller comme une princesse, Gabrielle Bilodeau enfilait avec bonheur ses « vêtements de gars » pour jouer dehors. « Je m'amusais dans la boue avec mes petites autos : c'était un plaisir de me salir en rêvant du jour où je réparerais et conduirais de vraies voitures. » Jamais l'idée de rouler pour un métier encore très masculin ne l'a freinée. Cette fonceuse s'est intégrée parmi les gars en répliquant avec humour à ceux qui voulaient lui mettre des bâtons dans les roues. Débordante d'énergie, Gabrielle ne sera jamais en panne! ■



Marianne Brassard

Techniques de génie mécanique

Cégep St-Jean-sur-Richelieu

SORTIR DES COULISSES

Diplômée en production de l'École nationale de théâtre, Marianne Brassard a pendant dix ans fait partie du monde du spectacle, travaillant dans des tournées à travers le Québec comme technicienne pigiste. L'envie de fonder une famille l'a toutefois poussée à sortir des coulisses pour entrer en scène dans un nouveau métier tout aussi excitant. « Apprendre à construire des machines et connaître les grands principes mécaniques, c'est le summum! » Marianne envisage même de devenir un jour ingénieure : un rôle de premier plan l'attend. ■



Julie Mc Neil

Génie chimique

École Polytechnique de Montréal

LA REVANCHE DE LA « PETITE BOLLÉE »

« Avoir des bonnes notes au secondaire n'aide pas à devenir populaire », observe Julie McNeil. « Petite *bollée* timide » aux yeux des autres élèves, elle n'en a pas moins pris sa place. Sans se laisser brider, elle s'est inscrite en génie chimique, apprenant à donner son opinion tout en restant à l'écoute de ses coéquipiers. Julie espère aujourd'hui inspirer d'autres jeunes filles. « Les études en génie peuvent être exigeantes et il est facile de se décourager, dit-elle. Mais je sais qu'on peut s'épanouir et se démarquer dans les milieux masculins. » Sans doute une question de chimie! ■



Marjorie Lambert

Soudage-montage

Centre de formation professionnelle de la Croisée,
Commission scolaire de Portneuf

REPARTIR À ZÉRO... ET À MOTO

Marjorie Lambert a étudié en horticulture, travaillé comme barmaid et géré un salon de billard. Puis cette jeune maman est repartie à zéro... et à moto! Voici trois ans, elle a démarré une entreprise de modification de deux-roues avec son conjoint, mécanicien industriel. D'abord administratrice, elle a commencé à boulonner dans leur « petite shop ». Et à y prendre goût au point de s'inscrire en soudage-montage. « Pour être autonome manuellement et complémentaire dans l'entreprise. » Son DEP lui a aussi permis d'affermir son côté artistique et de créer meubles, lampes et autres décorations. Espérons que sa vocation fera tache d'huile! ■



Mauranne Hébert

Gestion et technologies d'entreprise agricole

Institut de technologie agroalimentaire, Campus La Pocatière

DE LA GRAINE D'ENTREPRENEURE

Pour le Noël de ses 9 ans, Mauranne Hébert n'a demandé qu'un cadeau : un bébé veau Jersey. Propriétaires fermiers, ses parents l'ont exaucée. La fillette a pris grand soin de l'animal, le préparant pour sa première exposition. « À 13 ans, je négociais avec des adultes pour fixer le prix de ma vache! » Sa vocation pourrait bien faire des petits. Mauranne creuse en effet des sillons pour la relève en s'impliquant dans les associations de jeunes ruraux. Et pour élargir son champ de connaissances, elle voyage et tisse des contacts avec des éleveurs internationaux. C'est ce qui s'appelle avoir de la graine d'entrepreneure. ■



Isabelle Bossé

Mécanique automobile

Centre de formation professionnel Paul-Rousseau,
Commission scolaire des Chênes

TROUVER SA VOIE

Petite, Isabelle Bossé adorait les voitures, les différenciait de loin selon leur carrosserie et savourait un grondement de moteur comme d'autres de la musique. C'est toutefois en devenant pompiste – après avoir été serveuse et caissière – qu'elle a réalisé que la mécanique lui collait à la peau. « Remplir le réservoir de lave-glace et vérifier le niveau d'huile ne me suffisaient pas, raconte-t-elle. Je voulais tout savoir, du changement de roue au démontage d'un moteur. » Sur son carnet de route : travailler au service des pièces d'autos, devenir conseillère technique, puis ouvrir son propre garage. On peut dire qu'elle a trouvé sa voie! ■



Stéphanie Lefrançois

Technologie forestière

Cégep de Rimouski

SUR LA BONNE PISTE

Si Stéphanie Lefrançois a suivi plusieurs pistes de formation, toutes ont contribué à lui éclairer la voie. En lui dévoilant l'irrésistible attrait de la forêt. D'abord technicienne en santé animale, elle a poursuivi avec des études universitaires en biologie, concentration faune et habitat, avant de se réorienter vers la technologie forestière. « J'y ai découvert de nombreuses perspectives d'emploi dans des domaines variés où la routine n'a pas sa place. » Exploitation de produits forestiers non ligneux? Foresterie urbaine? Conservation? Sensibilisation du public? Les ramifications sont telles que Stéphanie ignore encore où sa boussole la conduira. Mais elle est bien partie! ■



PRIX **Métier ou occupation de la construction**

Commission de la construction du Québec

Kim Santoire

Charpenterie-menuiserie

École de formation professionnelle de Châteauguay,
Commission scolaire des Grandes-Seigneuries

DE PLAIN-PIED

Composée d'hommes à 98,6 %, l'industrie de la construction du Québec a besoin de plus de femmes comme Kim Santoire. Cette étudiante en charpenterie-menuiserie a toujours rêvé de boulonner sur des chantiers. Elle a toutefois fait quelques crochets avant d'y entrer de plain-pied. Joueur de hockey, bachelière en enseignement de l'éducation physique, rénovatrice de maisons, employée au déneigement et à l'asphaltage pour la Ville de Montréal, animatrice d'un centre sportif à la Baie-James... Son CV est déjà bien charpenté. Elle s'apprête maintenant à y poser la brique qui lui manquait. Tenez-vous prêts les gars, Kim arrive! ■



PRIX **Entrepreneure de construction**

Commission de la construction du Québec

Ariane Grenier

Charpenterie-menuiserie

École de formation professionnelle de Châteauguay,
Commission scolaire des Grandes-Seigneuries

LE FIL VERT D'ARIANE

Une coopérative d'autoconstruction écologique : c'est dans cette branche prometteuse qu'Ariane Grenier veut s'investir. « L'objectif serait de promouvoir l'écoconstruction, de la rendre plus accessible et d'accompagner les autoconstructeurs », explique-t-elle. Rien pourtant ne la destinait à ce domaine. Diplômée du collégial en arts et lettres, profil théâtre, auteure-compositrice-interprète et bassiste à ses heures, c'est en bossant sur une ferme bio en Colombie-Britannique qu'elle a craqué pour la charpenterie-menuiserie. Encore marginal et trop cher, le bâtiment vert? L'ingénieuse Ariane compte trouver le fil qui permettra de démentir ce mythe. ■



Katy Ancil

Production animale

Centre de formation professionnelle de
Mont-Joli-Mitis, Commission scolaire des Phares

LES PIEDS SUR TERRE

Lorsque la ferme de sa famille a failli être vendue, Katy Ancil a réalisé combien elle y était attachée. « J'ai alors su que je ferais ma vie dans l'agriculture. » Mais un changement radical s'imposait. Diplômée en techniques d'éducation à l'enfance, elle travaillait depuis un an dans ce domaine. Quitter son emploi, retourner aux études, trouver un logement... un choix difficile, qu'elle n'a jamais regretté. Katy compte d'ailleurs se spécialiser en gestion et technologies d'entreprise agricole au collégial. Prévoyant acquérir sa propre ferme, elle se fera d'abord la main sur le terrain. Rêver, oui, mais en gardant les pieds sur terre! ■



Fannie St-Laurent

Techniques policières

Cégep John-Abbott

LA COMBATTANTE

Trois ans d'efforts, à la sueur de son corps. Pour réussir les tests d'aptitude physique exigés en techniques policières, Fannie St-Laurent a donné son 110 %. Son parcours de combattante n'était toutefois pas encore bouclé. Une fois admise dans son programme d'études, elle a affronté des ennuis de santé avec un héroïsme digne de son futur métier. Mais le succès est dans sa ligne de mire. Pour commencer, Fannie souhaite devenir patrouilleuse. Étant aussi bachelière en communications, elle se voit ensuite responsable des relations médias d'un service de police – démontrant qu'une femme peut y graver les échelons. Qu'on se le dise, personne ne pourra l'arrêter! ■



Gabrielle Poirier

Génie mécanique

École de technologie supérieure

LA MÉCANIQUE DU SUCCÈS

Difficile de retourner aux études quand on est maman de deux fillettes? Oui, mais pas impossible si on a la passion, la rigueur et la ténacité de Gabrielle Poirier. « Comme parent, on apprend à mieux gérer notre temps et nos priorités, dit cette future ingénieure mécanique. Transposer ces compétences à l'école me permet d'être une élève plus efficace. » Après avoir été designer industrielle pendant huit ans, Gabrielle souhaite réintégrer le secteur manufacturier comme gestionnaire et conceptrice. « Avec mon double parcours, je serai sensible tant aux facteurs humains qu'aux réalités de l'industrie. » La mécanique de son succès est bien enclenchée. ■



PRIX Énergie et Ressources naturelles

Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles

Élisabeth Lemoine

Extraction de minerais

Centre de formation professionnelle de la Baie-James,
Commission scolaire de la Baie-James

SOUS TERRE

Vous croyez qu'il fait froid, sous terre? Élisabeth Lemoine vous dira qu'il règne plutôt une chaleur sans pareille. « L'esprit d'équipe est très fort entre les mineurs, dit-elle. On a le sentiment d'appartenir à une famille. » Cette découverte – une véritable pépite! –, Élisabeth l'a faite lors d'un stage dans la mine de zinc de sa ville natale, Lebel-sur-Quévillon. « Le métier de mineuse ouvre d'innombrables perspectives de carrière, dit-elle. J'ai l'intention d'explorer le territoire québécois pour découvrir différents gisements et de nouvelles méthodes de minage. » Sa lampe frontale illuminera son parcours... et lui donnera bonne mine. ■



PRIX Forêts, Faune et Parcs

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs

Mélanie Caron

Aménagement de la forêt

École de foresterie et de technologie du bois de Duchesnay,
Commission scolaire de la Capitale

RÉCONFORTANTE FORÊT

La forêt est une source inépuisable de réconfort pour Mélanie Caron. Et elle souhaite en partager les bienfaits. « J'aimerais raviver cet esprit autochtone qui sommeille au fond de nous, dit-elle. Qui nous fait rêver mais que nous craignons de mettre en pratique par manque de savoirs. » Cueilleuse dans l'âme, elle cultive une authentique passion pour les produits forestiers non ligneux – notamment les fruits et légumes comestibles méconnus et les plantes médicinales ancestrales. Enracinant ses connaissances dans un double DEP en aménagement de la forêt et en protection et exploitation de la faune, Mélanie est à l'orée d'une verdoyante carrière. ■



Valérie Morin

Soudage-montage

Centre intégré de mécanique industrielle de la Chaudière,
Commission scolaire de la Beauce-Etchemin

D'ACIER BLINDÉ

Attention, danger. Si le métier de soudeuse est tout sauf ennuyant, il comporte tout de même des risques qui peuvent s'avérer mortels. « Quand on travaille avec du gaz et du feu, suivre les consignes de sécurité est une question de vie ou de mort », rappelle Valérie Morin. Pour éviter brûlures, coupures ou décharges électriques, elle sait comment se protéger – de la tête aux pieds. Et elle se fait un devoir de donner l'exemple en tout temps, n'hésitant jamais à rappeler à l'ordre un coéquipier oublieux. Elle n'a toutefois pas peur du travail physique : avec sa volonté d'acier blindé, pas de danger de la voir reculer. ■



Aurélia Clément

Gestion et technologies d'entreprise agricole

Institut de technologie agroalimentaire, Campus La Pocatière

VEILLER AU GRAIN

Machinerie agricole ou silos défectueux, exposition aux produits toxiques, au bruit, aux vibrations... « L'agriculture est l'un des secteurs les plus à risque pour ce qui est des accidents et des maladies professionnelles, observe Aurélia Clément. Je contribuerai à les prévenir avec des méthodes de protection adéquates et des équipements en règle. » Car aux yeux de cette future agricultrice, la sécurité des travailleurs l'emporte sur la productivité. En attendant de prendre la relève dans l'entreprise laitière familiale, Aurélia engrange de l'expérience tant au Québec qu'en Suisse, d'où ses parents ont émigré. Sans jamais négliger de veiller au grain. ■



Sophie Lafrance

Soutien informatique

Centre de formation des Nouvelles-Technologies,
Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles

PIRATE DE CŒUR

Piratage éthique, contre-piratage, anticybercriminalité... les missions du soutien informatique fleurent bon l'action et l'aventure. Un métier techno grisant dont Sophie Lafrance parle avec verve. « Qu'il s'agisse de tester des réseaux pour trouver leurs failles, de pirater une compagnie pour la sécurité du pays ou de protéger des entreprises, je veux changer le monde à ma façon », dit-elle. Future pirate au grand cœur, courageuse et déterminée, elle attaque son avenir sans bogue. ■



Catherine Vaillancourt

Techniques de maintenance d'aéronefs

École nationale d'aérotechnique

LE CIEL N'EST PAS SA LIMITE

Catherine Vaillancourt étudie en aéronautique et le ciel est loin d'être sa limite. Aussi manuelle qu'intellectuelle, cette future technicienne en entretien d'aéronefs veut aller plus haut, plus loin. D'abord en étudiant en génie aérospatial à Polytechnique Montréal. Et ensuite – pourquoi pas? – en participant à la conception de moteurs pour la NASA et au développement de nouvelles découvertes spatiales. Ses ambitions stratosphériques ne l'empêchent pas d'être consciente des lourdes responsabilités qui l'attendent. « Pour répondre aux besoins des populations du monde entier, la technologie utilisée doit être fiable et efficace », dit-elle. N'ayons crainte : Catherine sera à la hauteur. ■



Jessica Lévesque

Mécanique automobile

Centre de formation professionnelle de Roberval-Saint-Félicien, Commission scolaire du Pays-des-Bleuets

MÉCANO TECHNO

Le principal défi du monde des transports? « L'évolution rapide des technologies », répond d'emblée Jessica Lévesque, apprentie mécanicienne automobile. « Auparavant, les divers moyens de transport comprenaient 20 % d'électronique contre 80 % de mécanique, aujourd'hui, c'est exactement l'inverse. » Jessica s'attend même à ce que les nouvelles technologies supplantent un jour la mécanique actuelle. D'ici là, elle restera à l'affût de chaque avancée et suivra tous les cours qu'il faut pour être une vraie mécano techno. Pied sur l'accélérateur, yeux braqués sur le futur, une carrière qui démarre au quart de tour. ■



Florence Doucet

Navigation

Institut maritime du Québec

LE PIED MARIN

Fille d'un propriétaire de crabier, Florence Doucet est née avec le pied marin. Toute jeune, elle embarquait déjà sur le bateau de son père pour aller pêcher. « C'est à croire que de l'eau salée coule dans ses veines! », s'amuse son mentor. Après un bref passage en technologie de l'architecture, Florence a vite changé de cap pour emprunter la voie maritime. Après deux stages en mer – à bord du traversier Rimouski-Forestville, puis d'un superpétrolier parcourant les Caraïbes –, cette future officière de navigation nage dans le bonheur. Souhaitons qu'elle entraîne d'autres femmes dans son sillage... ■



Julie Thibault

Génie civil, génie de la construction

et génie du transport

Université McGill

SE MOUILLER

En 2013, un réservoir de Montréal s'est brisé, inondant le campus de McGill. Quand l'eau a déferlé vers le laboratoire d'ordinateurs de haute technologie du pavillon d'ingénierie, Julie Thibault a vite réagi : après avoir regroupé étudiants et professeurs, elle a réussi à détourner le torrent avec un mur improvisé. L'étudiante en génie civil ne craint pas de se mouiller : elle a lancé un projet de gestion de l'eau à son université et réalisé deux stages au Service de l'eau de la Ville. Et si Julie se spécialise dans le transport urbain, c'est pour améliorer... sa fluidité. Gageons qu'elle y coulera des jours heureux! ■



PRIX à une élève de la formation professionnelle anglophone

Association des commissions scolaires anglophones du Québec

Amy Ovans

Soudage haute pression
Centre de formation professionnelle Nova,
Commission scolaire New Frontiers

DES CORDES À SON ARC

Du cœur à l'ouvrage, Amy Ovans en a à revendre. Surmontant un trouble déficitaire de l'attention, elle a décroché son diplôme d'études secondaires, puis un DEP en soudage-montage doublé d'une spécialisation en soudage de tuyaux à haute pression acquise durant des cours du soir. « J'ai travaillé fort, mais devancé de trois mois la fin de mes deux programmes. La soudure m'a appris à me faire confiance! » Sa prochaine cible : la certification canadienne de soudure à l'arc. Et après? Elle obtiendra un certificat d'inspectrice, s'initiera à la soudure sous-marine ou deviendra instructrice. En plus de faire des étincelles, cette soudeuse aura plusieurs cordes à son arc! ■



PRIX à une étudiante de la formation technique

Fédération des cégeps

Laurence Gagnon

Techniques policières
Cégep de Rimouski

LA PEUR ET LE DÉCLIC

Laurence Gagnon n'est pas près d'oublier son voyage étudiant à Toronto durant sa 4^e secondaire. Lors d'une visite au centre commercial Eaton, des coups de feu ont retenti. « Un tireur fou était parmi nous et a tué un homme, raconte-t-elle. J'ai eu peur, mais en même temps, comme témoin du travail des policiers, j'ai ressenti un déclic pour leur métier. » Espérant être sélectionnée à l'École nationale de police du Québec cette année, elle vise la patrouille, puis le travail d'enquêtrice. Avec un mot d'ordre : contribuer au bien-être de la collectivité. Aussi sensible qu'énergique, cette sportive est armée pour réussir. ■



PRIX à une élève de la formation professionnelle francophone

Fédération des commissions scolaires du Québec

Emy Paquet

Dessin industriel
Centre de formation professionnelle Jonquière,
Commission scolaire De La Jonquière

AVEC RAISON

Rationnelle. C'est ainsi qu'Emy Paquet aime à se définir... et elle a bien raison! Bredouille après cinq mois de recherche d'emploi, cette ingénieure civile débutante a repris le chemin de l'école pour suivre une formation professionnelle. « Le dessin industriel est en demande et m'ouvre de nouvelles perspectives stimulantes. » Emy ne renie toutefois pas sa première profession. Diverses idées d'avenir s'esquissent en elle – alliant la conception, la mécanique, la construction... Et, à plus long terme, l'enseignement. Comme quoi la raison n'exclut ni l'imagination ni l'ambition. ■



PRIX Séjour professionnel à l'international

Les Offices jeunesse internationaux du Québec

Maude Fontaine

Gestion et technologies d'entreprise agricole
Cégep de Sherbrooke

DANS SON ADN

Maude représente la sixième génération de Fontaine sur le même lot de terre. Dès l'âge de 14 ans, elle s'est engagée à perpétuer l'histoire de la ferme laitière familiale. Son DEC en poche, elle compte améliorer le potentiel de son troupeau. Férue de génétique bovine, Maude profitera d'ailleurs de son séjour en Australie pour en apprendre davantage sur cette question cruciale. Elle s'intéressera aussi à la mise en marché du lait dans ce pays qui a éliminé la politique des quotas. « Si un jour le Canada l'imité, je pourrai être proactive dans mon milieu de production. » Oui : le lait, c'est dans son ADN. ■



PRIX Stage dans un laboratoire en France

Centre national de la recherche scientifique
Les Offices jeunesse internationaux du Québec

Alicia Talbot-Lanciault

Sciences physiques
Université Laval

AFFRONTER L'INCONNU

Le cliché du scientifique manipulant des fioles fumantes et colorées a toujours fait fantasmer Alicia Talbot-Lanciault. Cette future physicienne n'est pourtant pas du genre à s'isoler avec ses expériences. Auxiliaire d'enseignement et tutrice à son compte, c'est un as de la transmission du savoir. Ce qui n'interdit pas de raffoler de la recherche. « Le contraste entre la vie en classe et au laboratoire est net, dit Alicia. Confrontée à une multitude d'imprévus, j'apprends à m'adapter aux situations inconnues. » Utile pour s'acclimater au labo du CNRS, en France, où elle effectuera bientôt un stage. Y manipulera-t-elle des fioles fumantes et colorées? ■



Jennifer Magher

Génie mécanique

École Polytechnique de Montréal

SCIENCE SOCIALE

Trouver des solutions tangibles aux problèmes sociaux : combien d'adolescentes en rêvent sans réaliser que le génie est une excellente voie pour y arriver? Future ingénieure mécanique, Jennifer Magher compte renverser la vapeur en sensibilisant son milieu à l'importance sociale des sciences. Après un premier bac en administration des affaires, c'est durant un stage au Burkina Faso – où elle côtoyait des ingénieurs – que Jennifer a renoué avec les sciences. « Je veux travailler au mieux-être des communautés, notamment en leur fournissant une alimentation durable en eau et en électricité, dit-elle. L'amélioration des conditions actuelles stimule ma passion pour le génie. » Gageons que sa passion sera contagieuse. ■



Marie-Joël Bergeron-Savard

Sciences physiques
Université Laval

ATTRAIT PHYSIQUE

« Quand allons-nous découvrir des formes de vie extra-terrestre? » C'est habitée par cette grande question et animée d'une curiosité sans bornes que Marie-Joël Bergeron-Savard a choisi de s'inscrire en physique. Si elle considère le laboratoire comme un « terrain de jeux où l'on explore les différentes facettes d'un problème avec créativité », elle n'est toutefois pas du style à s'y enfermer. Femme de tête et communicatrice née, impliquée à fond dans la vie étudiante, Marie-Joël se rêve gestionnaire de projet dans une entreprise internationale de haute technologie. L'attrait physique peut mener à tout! ■



Marie-Catherine Brochu

Sciences géomatiques (arpentage)
Université Laval

UN AVENIR SANS BORNES

Elle a sillonné le fleuve Saint-Laurent, gravi les montagnes de la Gaspésie et conquerra bientôt les territoires rocheux de l'Abitibi. Fille de plein air et de grands espaces, Marie-Catherine Brochu trace son chemin d'arpenteuse-géomètre sans s'imposer de limites. « J'ai envie d'être une actrice de l'organisation du territoire et de toujours viser le mieux-être collectif », dit cette jeune femme polyvalente, mordue de maths et de physique. Son plan : s'attaquer à des travaux d'envergure – de l'implantation de complexes domiciliaires ou de parcs éoliens à l'auscultation de ponts ou de barrages hydroélectriques. Un avenir sans bornes s'ouvre devant elle. ■



Marie-Josée Houle

Design industriel
Université de Montréal

DESIGN DURABLE

Jongler avec des contraintes techniques sans altérer la qualité esthétique d'un spectacle : Marie-Josée Houle y parvient avec brio. Peintre scénique durant cinq ans, elle a réalisé des décors pour le cinéma, le cirque et l'opéra. Puis elle a décidé de troquer l'éphémérité de ses projets pour la pérennité des objets. « Ce qui m'attire dans le design industriel, c'est son impact sur notre qualité de vie et notre quotidien », dit-elle. Soucieuse de créer des objets polyvalents, avec des matériaux écologiques et un mode de production novateur comme l'impression 3D, Marie-Josée veut limiter la surconsommation. Artiste techno et écolo pour un design durable. ■



Alexandra Parenteau

Génie civil, génie de la construction et génie du transport
Université Laval

FEMME DE GÉNIES

Alexandra Parenteau était encore adolescente quand elle est devenue le bras droit de sa sœur, propriétaire d'un restaurant. Commandes, menus, comptabilité... elle a acquis très tôt maturité, sens des responsabilités... et envie d'être son propre patron. Elle ne l'a pas toujours eu facile. En quittant sa famille pour entrer à l'université, Alexandra a dû affronter un milieu masculin compétitif, mais elle n'a pas lâché. Après s'être essayée au génie physique, puis géologique, elle a fixé son choix avec succès sur le génie civil. Entre les ponts et les gratte-ciel, cette femme de *génies* s'échafaude un solide avenir. ■



Iva Yixin Deng

Génie chimique
Université McGill

GÉNIE EN HERBE

Quel rapport y a-t-il entre les multinationales pétrolières et les entreprises écologiques en démarrage? Aucun, pour le commun des mortels. Mais pas pour Iva Yixin Deng. « En fait, elles se complètent parfaitement, assure-t-elle. Les premières sont conservatrices et opulentes, les secondes innovatrices mais pauvres. » Le rêve d'Iva? Inciter les pétrolières à investir dans de jeunes entreprises qui se spécialisent dans les technologies propres. « Mon but, c'est de trouver des moyens novateurs de relever les défis environnementaux et sociaux de l'industrie du pétrole. » Une ingénieure chimiste en herbe qui a des idées vertes! ■



Véronique Patoine

Génie géomatique

Université Laval

DÉCLIC GÉOMATIQUE

Avant de cliquer pour la géomatique, Véronique Patoine a exploré divers chemins. Un bac en physique d'abord, interrompu faute d'enthousiasme. Les plaisirs gastronomiques ensuite, avec un DEP en pâtisserie et l'acquisition d'un casse-croûte. Les exploits physiques aussi : du volleyball de compétition au triathlon en passant par la traversée du Canada à vélo. Mais seule la géomatique a réussi à combler son appétit de défis. « C'est une science méconnue, au service de l'humain dans une multitude de secteurs : environnement, épidémiologie, urbanisme... », dit Véronique, qui envisage de démarrer son entreprise. Après la pâtisserie, la géo sera du gâteau! ■



Flavie Plourde-Mainville

Génie civil, génie de la construction et génie du transport

École Polytechnique de Montréal

MÉGAPROJETS

Depuis qu'elle a visité des barrages hydroélectriques au Québec et aux États-Unis, Flavie Plourde-Mainville ne rêve que d'une chose : participer à de tels mégaprojets. Intarissable sur sa future profession d'ingénieure civile – spécialisée en hydraulique –, elle compte travailler dans le plus grand respect de l'environnement. « L'eau est une ressource naturelle que l'on doit protéger, dit-elle. Avec mon expertise, j'aimerais à la fois contribuer à son utilisation responsable et répondre à la nécessité de subvenir aux besoins de la société. » Athlète accomplie, joueuse de football drapeau dans une équipe d'élite et experte en descente de rivières... l'énergique Flavie aura une carrière bouillonnante. ■



Caroline Chaussegros-de-Léry

Rembourrage artisanal

École des métiers du meuble de Montréal, Commission scolaire de Montréal

MOBILISÉE POUR LES MEUBLES

Fonder le plus grand magasin de meubles du Québec : Caroline Chaussegros de Léry voit grand. Future artisane-rembourseuse, elle compte bâtir une plateforme web « unique, simple et transactionnelle » regroupant des créateurs de meubles d'ici. Cette ex-publicitaire, bachelière en communications et diplômée en graphisme s'est entichée des vieux meubles en transformant ceux de ses grands-parents. Mobilisée pour la cause de ces trésors négligés, elle créera une entreprise de « surcyclage » – afin de récupérer des matériaux destinés à la poubelle et les transformer en meubles. Aussi rembourré soit-il, elle n'est pas près de s'écraser dans un fauteuil! ■



Vicky Janelle

Technologie du génie métallurgique

Cégep de Trois-Rivières

AIMANTÉE

Physique, sale et compliqué : le génie métallurgique traîne une vilaine réputation. « Ça explique pourquoi il est si peu populaire auprès des femmes, croit Vicky Janelle. Mais mon programme gagne vraiment à être connu! » Elle-même consacre d'ailleurs beaucoup de temps à le démystifier auprès des futures étudiantes. Aimantée par les matériaux métalliques et par la chimie, Vicky s'est forgé une solide formation en commençant par un DEP en soudage-montage et des stages en industrie. Après son DEC, elle vise le bac en génie mécanique, puis un diplôme d'ingénieure en soudage international. De quoi galvaniser sa carrière! ■



Sandra Poissant

*Génie civil, génie de la construction
et génie du transport*
École de technologie supérieure

SOLIDES FONDATIONS

Enfant, Sandra Poissant passait des heures à dessiner. Un attrait qui aurait pu être l'ébauche d'un projet professionnel. Toutefois, elle a choisi d'exprimer sa créativité dans du concret. D'abord diplômée en technique de l'architecture, elle a enchaîné avec un bac en génie de la construction –, une passion héritée de son père, qui a travaillé toute sa vie dans ce secteur. Son dessein : devenir gestionnaire de projets dans le bâtiment. Sandra érigera de solides fondations pour sa carrière dès cette année, en se joignant à un projet de coopération internationale en Afrique. Voilà un avenir professionnel habilement dessiné. ■



Chloé Rosa-Teijeiro

Génie forestier, foresterie et science du bois (sylviculture)
Université Laval

JE SÈME, DONC JE SUIS

Future ingénieure forestière, Chloé Rosa-Teijeiro déplore la sous-représentation féminine dans sa discipline. « Notre rôle est pourtant primordial, dit-elle. Comme dans une forêt mixte, la combinaison des essences crée un écosystème riche et diversifié. » Selon elle, les femmes scientifiques devraient effectuer des tournées dans les écoles pour expliquer leurs réalisations. « Tels des arbres semenciers, elles propageraient ainsi de petites graines favorisant la régénération! » Elle-même n'est pas tombée loin de l'arbre : haute comme trois pommes, elle suivait en forêt son papa, technologue forestier. Lutte aux feux de forêt? Recherche en opérations forestières? Si elle ignore encore sa future branche, elle n'est pas sortie du bois! ■



Marie-Annie Saucier

Génie physique
Université Laval

LE PHYSIQUE ET LA PHYSIQUE

Avant la physique, c'est d'abord sur le physique que Marie-Annie Saucier s'est penchée. Souhaitant aider les autres, elle a entamé un bac en physiothérapie en plus d'être secouriste et sauveteuse. Son premier stage – en recherche sur les dommages musculaires – l'a toutefois amenée ailleurs. « J'ai décidé de résoudre des problèmes à plus grande échelle, en concevant de nouvelles technologies. » Pour améliorer les appareils de tomodesitométrie (TACO) par exemple – son futur sujet de maîtrise. « L'objectif est de diminuer la quantité de rayons X sans affecter la qualité de l'image. » Et de concilier le physique et la physique. ■



Audrey Tremblay

Génie industriel

Université Laval

À GRANDE ÉCHELLE

Commis au département des viandes d'un supermarché durant cinq ans, Audrey Tremblay n'a pas seulement emballé des steaks. « J'ai compris l'importance de la gestion des produits, de leur manipulation et de la sécurité au travail. » De quoi alimenter sa vocation d'ingénieure industrielle. En plus de participer à des congrès dans son domaine, Audrey s'implique dans divers projets étudiants comme l'Épreuve du Nord, une compétition de véhicules tout terrain. Ses stages en usine ont affermi son intérêt pour le milieu manufacturier, où elle compte optimiser la production à grande échelle. Encore plus emballant que la viande! ■



Sabrina Watelle

Génie mécanique

École Polytechnique de Montréal

DÉCOLLAGE IMMINENT!

« Pourquoi la glace flotte? » Sabrina Watelle n'avait que trois ans quand elle a posé cette question à son papa. Une curiosité scientifique qui n'a jamais fondu, la conduisant plutôt à suivre les traces paternelles afin de devenir à son tour ingénieure mécanique. Cette ancienne timide n'en vole pas moins de ses propres ailes. Investie à fond dans la vie étudiante, Sabrina est notamment directrice du comité Avion Cargo de son école, qui a pour objectif de fabriquer un avion électrique. Transportée par l'industrie aérospatiale, elle projette de créer un jour sa propre entreprise dans ce secteur. Attention : décollage imminent! ■



Laurie Vachon

Génie civil, génie de la construction et génie du transport
École de technologie supérieure

BÂTISSEUSE

Que choisir lorsqu'on est à la fois créative, douée pour les sciences et soucieuse du bien-être commun? Laurie Vachon a trouvé la réponse dans le génie de la construction. « Cette discipline est au cœur d'enjeux majeurs comme le réchauffement climatique, la dépendance énergétique et la croissance de la population, dit-elle. Grâce à l'innovation, nous pourrions développer des solutions durables qui répondront aux impératifs de demain. » En attendant, Laurie s'engage déjà : cet automne, elle bâtira une école au Togo en compagnie de cinq autres étudiants de l'ETS. Une belle façon d'apporter sa pierre à l'édification d'un monde meilleur. ■



Charlotte Smetanka

Géomatique appliquée à l'environnement
Université de Sherbrooke

LE GRAND MONDE DE CHARLOTTE

Technologique, la géomatique? Surtout magique, selon Charlotte Smetanka. Spécialisée en environnement – plus précisément celui des forêts –, cette globetrotteuse écolo s'y sent comme un poisson dans l'eau. C'est à Terre-Neuve, entre fjords majestueux et côtes brumeuses, qu'elle a réalisé son premier stage. Quant au deuxième, il s'est déroulé en Californie... pour la NASA! « La forêt est présente partout sur la planète et j'espère pouvoir m'impliquer dans des projets qui me permettront de voyager ou de m'établir dans de nouvelles communautés. » Aucun doute : le monde de Charlotte ne sera jamais petit! ■



Kathleen Walsh

Enseignante

Centre de formation
des Nouvelles-Technologies,
Commission scolaire de la
Seigneuries-des-Mille-Îles
Mentor de Sophie Lafrance,
Prix de 500 \$



Marie-Josée Ferron

Enseignante

Cégep Lionel-Groulx
Mentor de Julie Dagenais,
Prix de 500 \$



Louis-Étienne Guimond

*Responsable des travaux pratiques
et de recherche*

Université Laval
Mentor de Véronique Patoine,
Prix de 500 \$



CONCOURS
2014-2015

Chapeau, les filles!

EXCELLENCE
science

PRENDS-PLACE



Association des commissions scolaires
anglophones du Québec
Quebec English School
Boards Association

Centrale des syndicats
du Québec



Commission
de la construction
du Québec



Les Offices jeunesse
internationaux du Québec
OJQJ • OQAJ • OOMJ • OQWJ



Fédération
des cégeps



La Fédération
des commissions
scolaires
du Québec



Fédération
des travailleurs
et travailleuses
du Québec

FTQ

Québec

